

nation deuenü Predicateur de la loy du grand Dieu. Comme ils entroient assez fouuent en nostre maifon, & qu'ils iettoient les yeux fur quelques images de papier, ce ieune Cathecumene leur expliquoit ce qu'elles vouloient dire. Il leur prefchoit Iefus Christ crucifié à la veuë de fa croix, noubliant pas fes grandeurs, apres auoir parlé de fes baffeffes; en vn mot ce nous eftoit vne grande ioie de voir de nos yeux la verité de ces paroles, *Pauperes Euāgelizantur*. Or iaçoit que ce bon ieune homme nous donne de grādes esperances neātmoins il eft né dās la barbarie, c'est à dire, dans l'incōftance, c'est pourquoy il a bon befoin d'eftre fecouru des [227 i.e., 223] prieres de V. R. & de tous ceux qui cherifsēt cette Miffion, afin que celui qui donne du poids au vents, l'affermiffe dans le bien que luy mefme a commencē.

Nostre troifiefme Seminarifte se nōmoit *Aiandacé*, c'estoit le plus ieune de fes compagnons, nous le regardions au commencemēt cōme vn petit Benjamin, en effet il s'est fort bien comporté. Il s'est rendu fort obeiffant; mais cōme il estoit le moins esloigné de la māmelle (pour ainfi dire) de tous les autres, auffi a-il desiré plus ardamment de retourner voir fa mere & fa nourrice. Il s'est embarqué avec le P. Pierre Pijart, promettant de l'aller voir fouuēt fur le païs, voire mefme demeurer vne année avec Echon, s'il l'a pour agreable, & en fin de nous reuenir voir l'ā prochain avec quelques vns de fes camarades, qu'il ameneroit, dit-il, au Seminaire. Ie m'en rapporte, Dieu le vueille conferuer, & luy donner bon confeil. Voila comme se font cōportez nos Seminariftes à la venuë de leur cōpatriotes, s'ils nous confoloiēt d'vn costé. La cōtagion qui affligeoit ces peuples, nous